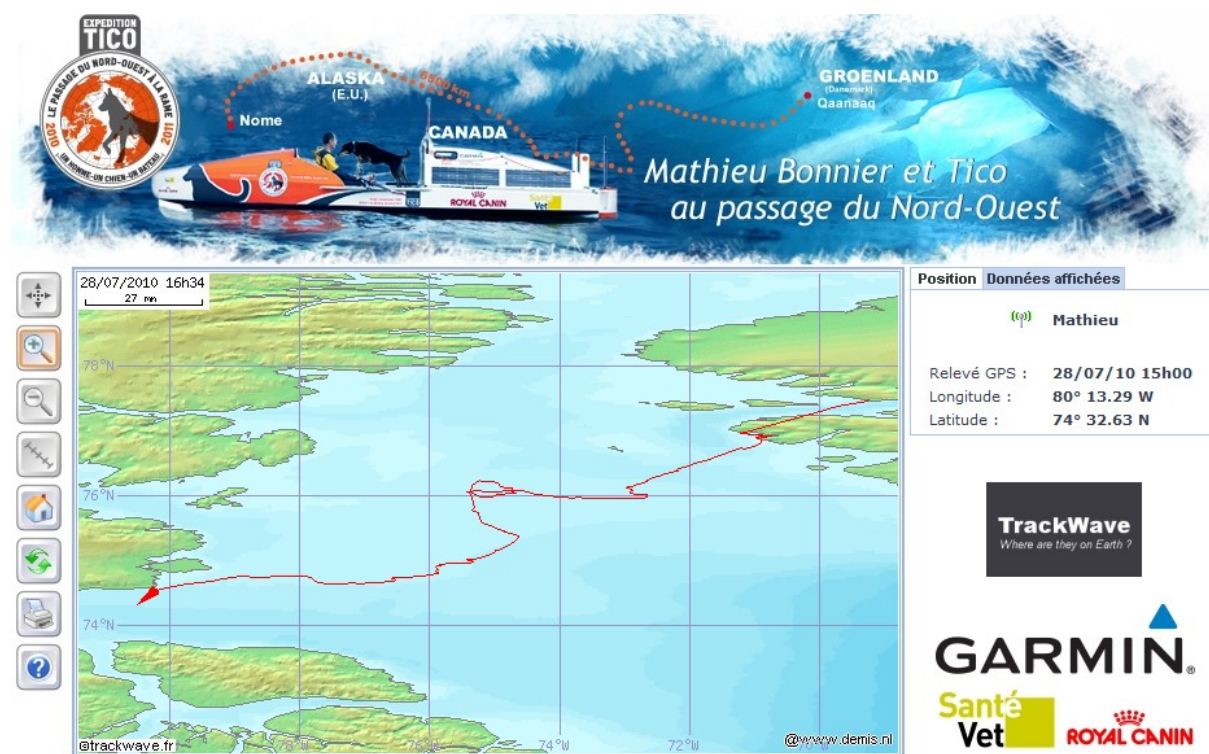


Parti le 16 juillet 2010 du nord du Groenland, Mathieu Bonnier vient d'entrer dans le détroit de Lancaster, accueilli par un ours polaire et de nombreux phoques, en réalisant une traversée sans précédent : celle de la baie de Baffin, en solitaire et à la rame.

12 jours, c'est le temps qu'il lui aura fallu finalement pour rejoindre les côtes canadiennes distantes de plus de 450 km à vol d'oiseau.

Un temps plus qu'honorable, car les vents ont été contraires les trois quarts du trajet et l'état de la mer pas très favorable à la rame océanique. Si l'on ajoute à cela la température ne dépassant pas les 5°, la fatigue due à un sommeil entrecoupé toutes les 2h pour ne pas percuter les nombreux icebergs environnants, le brouillard et la pluie fréquents, les conditions de vie humides et spartiates dans 2m² et la solitude, c'est même une sacrée performance !

Sa trajectoire parle d'elle-même :



Christian Dumard, son routeur, basé dans le Morbihan, raconte :

« Cette première traversée de la Baie de Baffin à la rame est un très bel exploit sportif. Il est le premier à le faire depuis les Vikings (et encore, ils avaient des voiles en plus des rames et traversaient probablement plus Sud). En solitaire, personne ne l'a jamais fait.

Mathieu a eu des vents contraires, ce qui l'a empêché de faire une route directe. Il a subi en effet trois dépressions pendant sa traversée. Il s'est démené comme un diable pour ramer le plus longtemps possible chaque jour contre le vent. Il faut imaginer des vagues de 1 à 2 mètres suivant les jours qui viennent taper sur le bateau avec des embruns à 0°. Il a ramé 12 à 15 heures par jour dans ces conditions. Dès qu'il s'arrêtait, il mettait une ancre flottante pour freiner sa dérive. Il a très bien géré ses efforts en se reposant aux périodes où le vent était le plus fort.

A signaler que Mathieu rame à mains nues depuis le départ. Ca lui semble normal. Pour moi, c'est inimaginable. »

Mathieu Bonnier :

« Cette traversée doit normalement constituer la plus grosse difficulté de mon périple (enfin, c'est ce que je crois aujourd'hui !). Je ne suis pas encore dans le Passage du Nord Ouest, qui commence au détroit de Lancaster, mais juste sur le trajet pour me rendre à la ligne de départ. Je n'ai pas vraiment choisi celle ci mais il n'y a aucune autre solution pour m'y rendre. C'est réellement l'aventure, et il n'était pas facile de prévoir ce genre de chose !

Malgré les difficultés imposées par l'environnement hostile mais surtout malgré les déconvenues liées aux vents forts contraires, je garde un bon état d'esprit et ne cède pas à la déprime. Je prends les journées les unes après les autres et j'essaie d'en profiter. J'ai beaucoup de plaisir à naviguer sur mon bateau que je maîtrise de mieux en mieux. Il est vraiment bien stable sur l'eau et permet une bonne efficacité dans la pratique de l'aviron. Je peux remonter contre le vent et tenir des moyennes voisines de 1,8 nœuds ! »

J'ai également bien progressé dans la maîtrise de mes peurs (et je vous jure qu'il y en a beaucoup) et dans l'appréhension de la solitude dans cet endroit si inamical. Mais Tico sera d'une très grande aide et j'ai hâte qu'il me rejoigne à Resolute Bay ! »

NB : Bateau à rames dessiné par Sam Manuard, construit par AMCO et équipé par Skysat et Garmin. Longueur : 6,9m ; Largeur : 1,40 m ; Poids à vide : 450 kgs.

www.expeditiontico.com

Photos : Contactez Bruno Mazodier au 06 12 28 13 63

